



PIETRO
GERMI
3 HISTOIRES DE SICILE

AU NOM DE LA LOI
LE CHEMIN DE L'ESPÉRANCE
SÉDUITE ET ABANDONNÉE

AVEC
MASSIMO GIROTTI CHARLES VANEL
RAF VALLONE ELENA VARZI
STEFANIA SANDRELLI SARO URZI



TAMASA PRÉSENTE

PIETRO GERMI

3 HISTOIRES DE SICILE

versions intégrales restaurées 4K

AU NOM DE LA LOI
LE CHEMIN DE L'ESPÉRANCE
SÉDUITE ET ABANDONNÉE



sortie en salles le
20 septembre 2023



Presse

Frédérique Giezendanner
T. 06 10 37 16 00
frederique.giezendanner@gmail.com

Distribution

TAMASA
T. 01 43 59 01 01
chloe@tamasadistribution.com
www.tamasa-cinema.com



EDITO

II

Singulière personnalité que celle de Pietro Germi qui se définit comme « un homme à l'ancienne », « un sentimental » qui veut se tenir éloigné de toute forme d'intellectualisme. Bourru, peu enclin à se répandre en déclarations, ne cherchant pas à susciter la sympathie, Germi n'est pas facile à répertorier. Ni vraiment épigone du néoréalisme, ni vraiment auteur de comédies « à l'italienne », il fait son chemin au milieu d'influences diverses et d'aspirations apparemment contradictoires. Attentif à la société dans laquelle il vit, il choisit d'abord la voie du film dramatique avant d'évoluer, au début des années 1960, vers un ton de comédie et de développer une critique de mœurs de plus en plus impitoyable. Après **Divorce à l'italienne** qui l'impose à l'attention du public international (le film obtient un Oscar à Hollywood pour le meilleur scénario), il poursuit sa description de comportements « archaïques » avec **Séduite et abandonnée.** *Jean A. Gili*

Nous avons choisi de présenter trois films de Pietro Germi, trois histoires de Sicile. Toutes trois ont un caractère social affirmé, décrivant les archaïsmes d'une société patriarcale asphyxiée par des préjugés ancestraux, une extrême pauvreté qui pousse au départ, des mœurs et des traditions qui nient le respect des lois de l'état italien. Trois films qui vont du drame à la comédie, portés par des comédiens mythiques (Raf Vallone, Stefania Sandrelli, Massimo Girotti, Charles Vanel...), et pour tous l'incroyable Saro Urzì qui obtiendra le Prix d'Interprétation à Cannes pour **Séduite et abandonnée.**



Au nom de la loi

1949 - 1h40 - N&B - VOSTF - Restauration 4K

Un jeune juge est envoyé dans la petite ville de Capodarsi en Sicile où il se heurte à un riche propriétaire terrien et au chef local de la mafia. Honnête et combatif, le magistrat tente de bousculer les traditions auxquelles la population se soumet par peur.

« La réussite d’Au Nom de la loi tient en partie dans sa faculté à agglomérer ses thématiques et sa charge politique, à une galerie de personnages attachants, au sein d’un canevas bien connu, celui du western. Nourri au cinéma hollywoodien, principalement au film noir de l’âge d’or, dont on retrouve quelques échos ici, notamment dans sa dernière partie, Germi fait montre d’une véritable affection pour le genre et ses grandes figures. » [Culturopoing](#)

[In nome della legge] **Réalisation** Pietro Germi **scénario** de Mario Monicelli, Federico Fellini, Tulio Pinelli, Giuseppe Mangione, Pietro Germi **adapté du roman** « Piccola Pretura » de Giuseppe Guido Loschiavo **directeur de la photographie** Leonida Barboni **musique** Carlo Rustichelli **montage** Rolando Benedetti **directeurs de production** Antonio Musu et Maggiorino Canonica **produit par** Luigi Rovere

avec Massimo Girotti Jone Salinas, Camillo Mastrocinque, Peppino Spadaro et Charles Vanel

Figée dans une misère hors d’âge et échappant à la loi commune au reste de l’Italie, la Sicile mise en scène par **Au nom de la loi** forme ainsi le terreau inévitablement propice à l’épanouissement toxique du pouvoir mafieux. Ce que le juge Schiavi, après avoir inlassablement parcouru Capodarso et ses alentours, ne tarde pas à comprendre, menant dès lors une lutte non seulement juridique mais aussi économique contre « l’honorable société ». Une partie de l’intrigue est en effet consacrée aux efforts déployés par le magistrat progressiste pour

tenter d'arracher Capodarso à son sous-développement ancestral. Schiavi use notamment de ses prérogatives juridiques pour relancer l'activité minière de la ville. Celle-ci est en effet iniquement empêchée par les menées d'élites corrompues, permettant à ses complices mafieux de se poser hypocritement en recours à la pauvreté volontairement entretenue.

Luttant pour offrir à la population locale une source moderne et honnête de subsistance, Schiavi déploie les mêmes efforts pour faire enfin entrer Capodarso dans l'âge de la Loi. Ce qu'il parvient à faire lors d'une séquence (quasi) finale durant laquelle il transforme la place centrale de la ville, jusque-là théâtre westernien de la toute-puissance mafieuse, en une agora égalitaire. S'érigeant pour l'occasion en orateur évoquant ceux des temps fondateurs de la démocratie, face à la foule des habitant.e.s de Capodarso peu à peu conquise par la force de son seul verbe, le magistrat parvient enfin à créer un consensus civique autour de la Loi.

Pierre Charrel





Le Chemin de l'espérance

1950 - 1h43 - N&B - VOSTF - Restauration 4K

Dans un petit village sicilien, la fermeture d'une mine de soufre provoque la faim et le chômage. Ciccio propose à quelques villageois de les guider vers la France en toute illégalité. Parmi eux, Saro, une veuve avec trois enfants, Vanni, un bandit fugitif, et Barbara, sa fiancée, décident de partir. Mais lorsque le groupe arrive à Rome, Ciccio tente de s'enfuir avec leur argent...

« Le film de Germi nous fait vivre des images sobres et bouleversantes grâce à des acteurs tous remarquables. » [L'Humanité](#)

« Un chef-d'œuvre, un des sommets du cinéma italien. La maîtrise de la mise en scène fait douter qu'il y a "mise en scène", la vérité des expressions, la simplicité des attitudes nous font douter que nous ayons affaire à des acteurs. » [Le Soir](#)

[Il cammino della speranza] Réalisation Pietro Germi sur un sujet de Federico Fellini, Pietro Germi, Tullio Pinelli d'après le roman "Cuori negli abissi" de Nino di Maria scénario Federico Fellini, Tullio Pinelli directeur de la photographie Leonida Barboni a.i.c musique originale Carlo Rusticcheli décors Luigi Ricci montage Rolando Benedetti directeur de production Antonio Musu

avec Raf Vallone, Elena Varzi, Saro Urzi, Franco Navarra, Liliana Lattanzi, Mirella Ciotti

Le récit que propose Pietro Germi dans **Le chemin de l'espérance** se situe en 1950, à un moment, où l'émigration italienne entre dans une dernière phase massive qui s'achève au début des années 1970 : 7,5 millions d'Italiens quittent leur pays entre 1946 et 1976, parmi lesquels un peu plus d'un million se rendent en France. On dénombre plus de 300.000 départs en 1948, 250.000 l'année sui-

vante et 200.000 en 1950. La liberté d'émigrer est reconnue par la Constitution de la nouvelle République italienne adoptée en 1947. Elle apparaît comme indispensable pour le gouvernement à Rome dans le contexte économique d'après-guerre afin de lutter contre le chômage et d'atténuer les conflits sociaux. Mais cette liberté doit être encadrée et l'État entend établir un strict contrôle des flux migratoires à la fois pour assurer la protection des migrants et des bénéfices financiers pour l'économie nationale (au travers des envois d'argent par les émigrés à leurs familles). Avec la France, un premier accord est signé en 1946. La France en cette période de reconstruction d'après-guerre a un besoin impérieux de main-d'oeuvre. Mais la lourdeur bureaucratique du processus de sélection, tant du point de vue des migrants que du point de vue des patrons recruteurs, conduit à l'essor d'un mouvement migratoire clandestin. Les autorités françaises font preuve de laxisme au regard des attentes sur le marché de l'emploi. À peine arrivés, la plupart des migrants sont régularisés par les services de l'ONI, surtout s'ils s'engagent à travailler dans les mines. Stéphane Mourlane





Séduite et abandonnée

1964 - 2h03 - N&B - VOSTF - Restauration 4K

À la faveur de la sieste, dans un village de Sicile, Peppino "séduit" Agnese, la sœur de sa fiancée, qui tombe enceinte. Don Vincenzo, son père rompt les fiançailles de Peppino avec Mathilde et veut qu'il épouse Agnese. Mais Peppino refuse, déclarant qu'elle est trop légère. Don Vincenzo veut le tuer...

« Germi imagine une série de machinations, de meurtres, et de procès qu'il mène tambour battant jusqu'à un dénouement presque tragique dans sa cocasserie. Une société que Germi dépèce avec la rage d'un équarisseur. » [Pierre Murat - Télérama](#)

« La comédie à l'italienne made in Sicilia s'emballa littéralement sur la scène tra-gi-comique de ce village sicilien. » [Critikat](#)

[Sedotta e abbandonata] **Réalisation** Pietro Germi **sujet de** Pietro Germi, Luciano Vicenzoni **scénario** Age - Scarpelli, Pietro Germi, Luciano Vicenzoni **musique originale** CAarlo Ristichelli **directeur de la photographie** Aiace Parolin a.i.c **montage** Roberto Cinquini **décors et costumes** Carlo Egidi **directeur de production** Luigi Giacosi a.d.c **produit par** Franco Cristaldi

avec Stefania Sandrelli, Saro Urzì, Aldo Puglisi, Lando Buzzanca, Lola Braccini, Leopoldo Trieste, Umberto Spadaro

Dans ce film, Pietro Germi s'en prend à une autre aberration de la société sicilienne : le mariage réparateur. Si une jeune fille a cédé à un homme, l'agresseur doit laver l'offense en épousant la « victime » : peu importe si celle-ci est consentante et peu importe si la jeune femme ne veut en rien de son « séducteur » comme époux. Par ailleurs, seul le mariage peut blanchir la faute et tout est bon pour y parvenir : séquestrations, enlèvements, tentatives de meurtres, accusations de détournement de mineures, dénonciations d'impuissance, chantages

et calomnies en tout genre. Là encore, la démonstration est implacable. Germi a clairement souligné les intentions de son film, il parle de déformer la réalité à la manière de Goya, « comme si on avait assisté à un défilé de monstres » et il ajoute : « Séduite et abandonnée est un film sur l'aliénation. Qu'est-ce que l'aliénation ? Tout ce qui détourne l'homme de lui-même. Nous voyons un enchevêtrement d'êtres humains qui perdent de vue la valeur essentielle de leur vie, ils sont vraiment aliénés. Dans ce cas, c'est le mythe de l'honneur qui les aliène d'eux-mêmes et des valeurs réelles, c'est à dire, dans ce cas, de la valeur humaine de la jeune fille victime, "séduite et abandonnée". Ils sont tous aliénés, aliénés de leurs propres sentiments, de l'amour paternel. Ascalone, le père, n'aime rien, lui il aimerait bien sa fille mais il la sacrifie, et son amour est complètement perdu parce qu'il est aliéné, il y a quelque chose d'extérieur à lui-même, quelque chose d'étranger et d'ennemi sans qu'il le sache, qui l'aliène de lui-même. »

Jean A. Gili





Quand Pietro Germi prépara le film, il tourna quasiment entièrement les essais des acteurs en faisant jouer Saro Urzì dans toutes les scènes : il tourna pratiquement le film autour de lui, il le filma continuellement avec tous les autres acteurs. Et il me disait : « Je crains que d'une façon ou d'une autre, le séducteur ce sera toi, mais le personnage n'a rien à voir avec ça ». Et il avait raison, je n'avais aucune raison d'être le séducteur. Il me disait encore : « Si tu joues le fils de Saro, Saro peut te tabasser et toi tu dois te taire parce que tu es son fils ».

À partir de ces indications, dans mon for intérieur, j'ai créé le personnage d'un garçon dépendant d'un père avec une forte personnalité, un père magnifique, un père qui était charismatique, qui avait un grand ascendant, et par conséquent le garçon se fond et vit parmi les femmes. Il est donc doux, il est tendre, il est bon. Il n'est pas féminin, non, absolument pas, mais il a l'habitude de la grâce, des discours féminins, de la douceur, enfin il a l'habitude de toutes ces choses positives chez les femmes.

Pietro Germi donnait de l'espace aux acteurs, certes, mais il les contrôlait toujours, il espérait que l'acteur soit toujours contrôlé, qu'il se contrôle lui-même, tout du moins dans mon cas. Tout le monde disait qu'il était irascible, revêche, toujours de mauvais poil, mais ce n'est pas vrai. Il travaillait continuellement. Il

ENTRETIEN AVEC LANDO BUZZANCA

se fâchait si à un moment donné l'inspecteur de production lui disait : « Pietro comment veux-tu la corbeille, blanche ou rouge ? » et là, il l'envoyait au diable.

C'est pour ça qu'on le disait intraitable. Il disait que les figurants qui hurlaient n'étaient pas assez violents – les figurants, c'étaient des siciliens de Raguse, des gens qui n'avaient jamais joué, avec des gueules pas possibles. Voilà ce que Germi avait créé avec *Séduite et abandonnée*, il avait fait un film de monstres, d'aliénés. Alors, quand on tournait ces scènes, les figurants n'étaient pas assez convainçants et je me souviens qu'en sortant de scène, je me plaçais derrière la caméra et je leur hurlais : « Cocus, fils de pute, aaaargh !! » et eux ils devenaient fous ... Puis j'en ai eu assez de ce manège et une fois, après ma scène, je ne suis pas passé derrière la caméra. Et là le cameraman m'a dit : « Viens, viens, donne-moi un coup de main ». Bref, j'étais obligé après chaque scène de passer derrière la caméra et de hurler : « Cocus, fils de pute !! »

Après la projection du film au cinéma Archimède, il y avait les journalistes des infos, les photographes, et je ne pouvais pas rester. Germi sort du cinéma, il me suit dans via Archimède et m'appelle : « Lando, Lando ». Je me tourne – j'ai encore devant les yeux cette scène extraordinaire – « Dis-moi, Lando, le film... ça t'a plu ? ». Germi qui demande à un garçon de 24 ans, pratiquement un débutant « As-tu aimé le film? ».

- *Tu parles, je dis, c'est un chef-d'œuvre »*

- *Mais toi, il me fait, est-ce que tu t'es plu ? Est-ce que tu es content de toi ? »*

Germi demandait à moi, à un garçon de 24 ans, un quasi-débutant, si j'étais content de moi, c'était vraiment quelque chose d'émouvant de la part d'un homme comme lui. Voilà, l'humilité : il était un homme incroyable.



ÉGALEMENT DISPONIBLES EN BLU-RAY/DVD
LE 20 SEPTEMBRE



Le Chemin de l'espérance

Edition en Digipack,
Combo blu-ray/DVD

Livret 16 pages dans lequel Stéphane Mourlane, retrace 100 ans de l'histoire de l'immigration italienne en France avec en point de repère les images du *Chemin de l'espérance*.

Aurore Renaut évoque le parcours de Pietro Germi, contextualise le film et apporte un regard éclairant sur sa forme.

Livret 16 pages

- "Sur les traces de l'immigration italienne" par Stéphane Mourlane

Compléments

- "Le Chemin de l'espérance : Pietro Germi avant la comédie", par Aurore Renaut, 37 minutes.
- Films annonce



Italie - 1950 - 1h43 - N&B - 1,33
16/9 - V. Italienne ST Français

Blu-ray & DVD Film et compléments sur les deux disques
Version intégrale restaurée en 4K

Séduite et abandonnée

Edition en Digipack,
Combo blu-ray/DVD

Livret 16 pages : « Une comédie impitoyable » par Jean Gili, ainsi qu'un entretien avec Lando Buzzanca qui nous parle des méthodes de travail de Pietro Germi.

Dans « Entre comédie et tragédie », Jean-Baptiste Thoret revient sur le parcours de Pietro Germi et le contexte particulier du film.



Livret 16 pages

- "Une comédie impitoyable" par Jean A. Gili

Compléments

- "Séduite et abandonnée, entre comédie et tragédie", par Jean-Baptiste Thoret, 40 minutes.
- Films annonce



Italie - 1964 - 2h03 - N&B - 1,85
16/9 - V. Italienne ST Français

Blu-ray & DVD Film et compléments sur les deux disques
Version intégrale restaurée en 4K

